Cuivre, soutenu par le déficit d'offre

D’un point de vue fondamental, le cuivre est soutenu par une bonne dynamique offre / demande. Les tensions sur les disponibilités physiques et l’environnement de cours très robuste - le métal rouge a atteint lundi 18 octobre la valeur de 10.452 $/t, à quelques dollars de son record historique de 10.747,50 $/t - ont conduit la Chine à livrer aux usines consommatrices chinoises une partie de ses réserves stratégiques pour les soulager.

Les analystes de Fastmarkets estiment que le déficit de marché pourrait atteindre 900.000 tonnes cette année, ceci comparé à celui de 530.000 tonnes enregistré en 2020. Le déficit s’explique par l’accélération de la demande. Si la projection de croissance de la production est avancée à 1,9% pour cette année, celle de la demande est vue en hausse de 3,2%. En revanche, en 2022, la croissance de la production devrait être plus forte, à 6%, que celle de la demande attendue en progression de 1,3%. Malgré cela, le marché devrait demeurer en déficit en 2022. Si le virage écologique est positif pour le cuivre, les analystes de Fastmarkets pensent que l’impact de cette nouvelle demande sur l’équilibre du marché restera modéré. Cet argument aura plus de poids à le long terme, notamment vers la fin de la décennie.

A court terme, la transition brutale vers les énergies vertes pourrait avoir un effet négatif sur le marché du cuivre, car l’offre en énergies fossiles décline plus rapidement que l’offre en énergie verte ne décolle. Fastmarkets voit les cours conserver une tendance haussière en 2022, mais cette dernière sera moins prononcée que celle observée cette année.

Toutefois, la flambée des én